



message

Mars 1993 N° 16

Hommage à Maurice Ditisheim

Cher ami Maurice, cher AmiMIH,

Lors de son assemblée annuelle du **24 mars 1993**, notre association te rend un hommage mérité en te nommant Membre d'honneur. Est-ce le fait d'un hasard? C'est aussi un **24 mars** mais en 1902, que les autorités de notre ville ont créé le Musée d'horlogerie en le déclarant institution communale. Tu étais déjà de ce monde. Moi, je suis né vingt ans plus tard. Peut-être est-ce cette différence d'âge qui fera de nous, dès les années soixante, des complices qui, conjuguant leurs efforts bénévoles à d'autres bonnes volontés, vivront en 1974 l'inauguration du Musée international d'horlogerie et la finalisation d'un but longuement poursuivi: la reconnaissance officielle par le Conseil général, le 30 juin 1992, de l'Institut l'homme et le temps.

Trois semaines plus tard, jeudi 23 juillet, durant les vacances horlogères, tu nous quittes, mission accomplie.

Est-ce trop tard pour énumérer les faits principaux de l'histoire de notre institution qui, sans ton appui, ne se seraient pas déroulés si harmonieusement, donc n'auraient pas vu le jour? Succédant à Maurice Favre, qui était également Président du «Musée d'Horlogerie», tu prends la présidence du Conseil d'administration du Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux. Ton bureau est à La Chaux-de-Fonds, au rez-de-chaussée ouest du bâtiment de la Chambre suisse de l'horlogerie. Tu es aussi un membre actif de la grande famille des fabricants de montres de marque réputées. En fait, un homme-clef sans qui le vieux rêve de construction d'un bâtiment pour le musée ne pouvait se concrétiser. Ne détiens-tu pas la connaissance d'un secret connu des seuls administrateurs du Bureau de contrôle? Ils ont mis en réserve, à la suggestion de Maurice Favre un million de francs pour le cas où la Ville se déciderait à construire un musée d'horlogerie digne de ce nom!

Dès lors, sous ton impulsion, tout s'enchaîne, maillon après maillon.

1962 - Tu demandes d'abord au professeur Georges-Henri Rivière, de Paris, directeur du Conseil international des Musées, un rapport sur l'état de situation des collections publiques de la Ville et des propositions pour leur mise en valeur. La réponse est convaincante: il préconise un effort principal pour le Musée d'horlogerie qui, dit-il, devra devenir un institut dans sa spécialité.



1901 - 1992

1966 - Le Conseil communal me propose de devenir Président du Musée et m'assure de tout son appui pour le mettre en valeur. Dans un entretien qui reste encore gravé dans ma mémoire, nous faisons connaissance. Tu m'assures de ta collaboration et de celle du Bureau de contrôle. Alors, débute cette longue complicité car, il faut bien le dire, nous n'avions jamais été, ni l'un ni l'autre, membre de la commission du Musée.

1967 - Nous portons sur les fonts baptismaux la Fondation Maurice Favre. Jacques Cornu, secrétaire général du Syndicat patronal des producteurs de la montre en sera le président, toi le vice-président et moi le secrétaire. La Ville adhère à la Fondation. Le million du Bureau de contrôle est mis à disposition et le SPPM enchaîne en offrant cinq cent mille francs.

1968 - Le rythme s'accélère. On voudrait améliorer le concept de communication du musée. Avec ton ami André Perrenoud, tu proposes «L'homme et le temps». Et pourquoi pas: **Musée international d'horlogerie** puisque G.-A. Rivière affirme que notre collection de montres et d'horloges est l'une des plus prestigieuses du monde! Après le concours d'architecture présentant vingt-sept projets, le second prix «Gnomon» fait l'objet d'un devis de réalisation, puis d'une décision unanime des membres du Conseil général: la Ville participera et la Fondation reçoit le feu vert. Les travaux peuvent débiter.

suite page 2

Hommage à Maurice Ditisheim (suite)

Tu fais partie avec moi de la commission de construction. Ces trois années qui se terminent par une inauguration inoubliable, nous les avons vécues en amis, l'un apportant sa sagesse, sa sensibilité, l'autre un dynamisme tempéré par l'expérience de l'aîné.

1974-1992 - Tu es toujours vice-président actif de la Fondation Maurice Favre. On inaugure le Carillon, dernière touche architecturale à un ambitieux projet.

Mais, tout étant maintenant concrétisé, tu te retires de la présidence du Conseil d'administration du Bureau de contrôle. Tu continues à suivre, fidèlement, événement après événement, les activités du Musée international d'horlogerie. Tu approuves les projets qui doivent nous conduire à la création de l'Institut. Les années passent,

nos rencontres s'espacent; nous recevons toujours tes mots d'encouragement et tes excuses de ne plus pouvoir être présent. Je sens, au-delà du possible, que tu sais notre complicité toujours vivante.

Vienne le jour, sonne l'heure, les jours s'en vont... égrène notre carillon. Alors, puisque tu n'es plus là, pour que demeure cette complicité, permets qu'avec la générosité du Bureau de contrôle, nous remettons chaque année aux artisans, artistes et chercheurs méritants de notre profession, une «distinction», objet d'art sur lequel sera gravé ton nom.

Amitié, complicité. Deux clins d'oeil et ton sourire!
Merci Maurice.

Au nom de tous tes amis
Pierre Imhof

Le Musée international d'horlogerie à la fin du 20^e siècle

Deux motifs majeurs déterminent le projet d'une nouvelle présentation des collections.

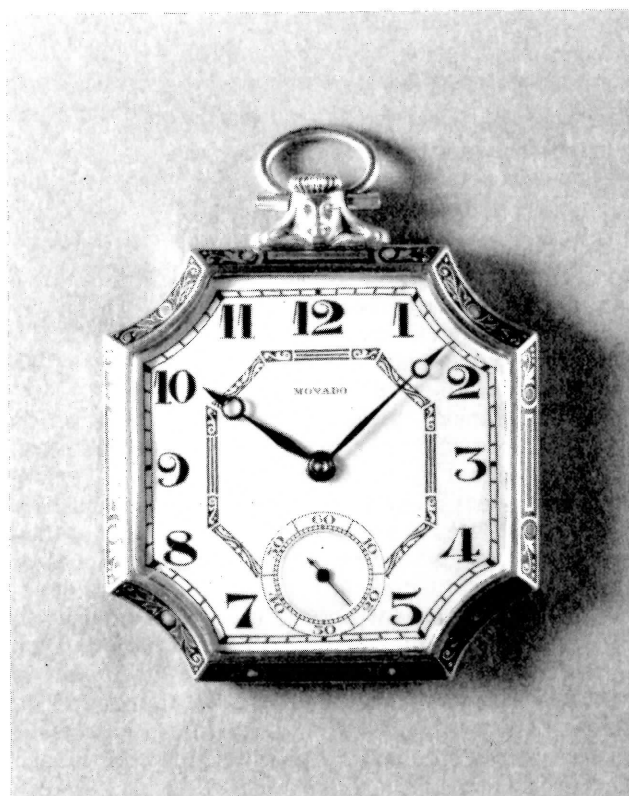
D'abord, nous souhaitons répondre aux interrogations du public - non seulement des spécialistes - sur les faces cachées de l'horlogerie. L'horlogerie mécanique, devenue un véritable goût de notre société depuis qu'elle n'est plus imposée comme l'unique technique à mesurer le temps, suscite des questions de plus en plus pressantes. Les visiteurs souhaitent que les cabinets d'horloges et les boîtiers de montres s'ouvrent sur les mouvements. Ils désirent trouver des repères historiques et des explications techniques dans leur découverte des garde-temps tellement variés et si peu familiers de leur décor quotidien. Intrigués par les moyens de fabrication, ils veulent comprendre l'emploi des outils et des machines soumis à leur contemplation.

La deuxième nécessité est de présenter l'**évolution technique et décorative de l'horlogerie du 20^e siècle**. L'intérêt des collectionneurs et des simples amateurs ainsi que la richesse de l'histoire contemporaine de l'horlogerie nous y encouragent. L'abondance et la qualité des pièces du 20^e siècle entrées dans les collections, au cours de la dernière décennie, permettent d'envisager une exposition d'un intérêt égal à celle des oeuvres anciennes.

En complément des deux thèmes principaux du projet, seront évoqués les **usages de la mesure du temps dans la vie quotidienne et dans la vie scientifique**. Répondre à la curiosité du public et cerner la place de la mesure du temps dans notre civilisation sont les objectifs principaux de cette présentation qui prendra, en partie, une forme audio-visuelle.

L'aménagement englobera le Promontoire, la Fosse, la Galerie et l'Espace second. Afin de réserver quelques surprises pour le 20^e anniversaire du Musée, nous resterons discrets sur les moyens de communication. Des programmes audio-visuels, des jeux interactifs, des maquettes de démonstration mettront en valeur le projet tout en respectant la présence qui revient aux collections.

Catherine Cardinal
Conservateur



Montre de poche Movado de style Art Deco, boîtier en or émaillé. Vers 1930 (Achat)